Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°3 – 27 avril 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture

ALSACE

Alliacées : levées d'adventices, mouche mineuse à surveiller, risque mildiou moyen à élevé sur oignon d'hiver.
Asperge : vol de la mouche de l'asperge démarré avec risque faible à moyen.
Choux : altises, mouches, vols de teignes et de noctuelle.
Ombellifères : mouche de la carotte à surveiller.
Pommes de terre : risque mildiou faible, contaminations depuis ce week-end, levée en cours.

LORRAINE

Salades sous abri : pucerons nombreux selon le site, conditions favorables.
Pomme de terre : plantation des variétés de conservation, gestion déchets contre mildiou.
Solanacées sous abris : acariens sur aubergine, thrips sur tomate, risque puceron à la plantation.

B

Produits de biocontrôle : ils sont disponibles ici (liste établie par la note de service DGAL/SDQSPV/2021-277 du 18/03/2022).

Le réseau compte **19 parcelles** observées cette semaine.

1 Stade des cultures

La parcelle du réseau va atteindre le stade une feuille pour la majorité des oignons, la levée est cependant légèrement hétérogène puisque des plantules au stade crochet sont également observées. Les cultures sont saines, mais de nombreuses levées d'adventices sont visibles (mercuriales, chénopodes blancs et renouées liserons sont majoritairement détectés).

Initiation de la première feuille à gauche, stade première feuille à droite (A. CLAUDEL)

Adventices : mercuriales et chénopodes blancs (A. CLAUDEL)

2 Mouche mineuse du poireau

a. Observations

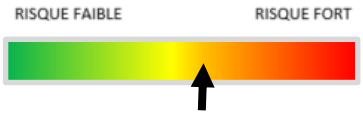
Aucune piqûre de nutrition n'a été observée sur le réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Le premier vol débute généralement autour de la mi-avril, la présence de piqûre de nutrition indique l'activité des adultes. La larve va par la suite descendre au niveau du bulbe en formant des galeries qui engendrent généralement une déformation de la plante.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques sont favorables à l'émergence des adultes, le risque est donc moyen.



d. Méthodes alternatives et prophylaxie

- Ne pas mettre 2 cultures d'alliacées à la suite dans la rotation.
- Détruire les adventices de la famille des alliacées qui peuvent être un réservoir de plantes hôtes.
- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol : Guide technique filets anti-insectes.
- Ne pas laisser des résidus de récolte à proximité d'une parcelle d'alliacées.
- Ne pas mettre 2 alliacées à la suite dans la rotation.
- Détruire les adventices de la famille des alliacées qui peuvent être un réservoir de plantes hôtes.
- Ne pas laisser des résidus de récolte à proximité d'une parcelle d'alliacées.

3 Thrips

a. Observations

Suite aux pluies, les populations ont diminué dans les oignons d'hiver, seuls quelques adultes sont observés sporadiquement sur les oignons de jours courts.

b. Seuil indicatif de risque

Sur oignon de garde, le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations sont généralement maintenues par les irrigations. En revanche, sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutritions peuvent engendrer une dépréciation commerciale du produit, leur présence n'est donc pas tolérée.

c. Analyse de risque

Sur oignon de garde, le risque est faible. En revanche, l'évolution des populations est à surveiller sur oignon botte.

d. Méthodes alternatives et prophylaxie

- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol, leur efficacité reste cependant limitée contre les thrips : Guide technique filets anti-insectes.
- Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessication de la cuticule des insectes à corps mou). Voir liste des produits disponibles (lien en première page).

4 Maladie

a. Observations

Sur les cultures semées au printemps, le risque est présent à partir du stade 2 feuilles de l'oignon et de la 2ème génération. Ce stade n'est pas encore atteint actuellement. En parallèle, il n'y a pas eu de mildiou détecté cette semaine sur les oignons d'hiver qui sont en cours de bulbaison. Les conditions météorologiques sont cependant favorables à la maladie.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle mildiou Miloni de la DGAL (sur la plateforme INOKI du CTIFL) ne révèle aucune incubation en cours pour le secteur de Sainte Croix en Plaine (semis de printemps ou d'automne). Des contaminations ont eu lieu le 25 avril dans les secteurs de Valff, Duttlenheim et Muttersholtz. Une incubation y est en cours à hauteur de 29%. La troisième génération est en cours pour les oignons d'automne.

c. Analyse de risque

Le cycle de développement du mildiou est constitué de 3 phases :
- La sporulation : conditions requises la veille = température < 25°C, hygrométrie > 95%, pluie < 1mm.
- La contamination : le jour même de la sporulation (dispersion des spores) et si l'hygrométrie est suffisante la nuit.
- L'incubation : temps entre la contamination et les prochaines sorties de tâches = 10 jours à 15-17°C.

Sur oignon d'hivers le risque est moyen à élevé

Il est **faible sur semis de printemps**.

d. Méthodes alternatives et prophylaxie

- Maîtriser les adventices pour ne pas augmenter l'hygrométrie, favorable au développement de la maladie.
- Fertilisation : l'excès d'azote fragilise les plantes et privilégie une végétation abondante.
- Assurer une rotation de 4 à 5 ans minimum (conservation du champignon dans le sol).
- Gestion des déchets : pas de tas de déchet à proximité, éliminer les plantes infectées.
- Plantation et semis : éviter les densités de peuplement trop élevées.

1 Stade des cultures

Les aspergeraies en production sont en récolte. Les plantations des dernières années sont levées (voir tableau mouche de l'asperge pour les stades. 4 parcelles sont suivies à ce jour.

2 Mouche de l'asperge

a. Observations

Le vol de la mouche a démarré dans les secteurs historiques : Pfulgriesheim, Pfettisheim. Le dispositif de suivi n'est pas complet. Les baguettes engluées ont été posées sur la majorité des sites en semaine 16. Les premières captures ont eu lieu dès la semaine suivante.

Communes d'observation	Stade au 25/4 et % de sortie	Nombre de mouche
Bilwisheim	Plantation 2022, 1ère pousse à 30 %	**0,0**
Pfettisheim	Plantation 2022, 1ère pousse à 50 %	**0,5**
Pfulgriesheim	Plantation 2020, asperge verte en récolte	**2,0**
Hoerdt	Plantation 2021, 1ère pousse à 10 %	**0,0**

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est d'une mouche par semaine et par piège (baguette engluée, à raison de 5 par parcelle).

Risque	Nul	Faible	Moyen	Elevé	Très élevé
Valeur	0	0 au ½ seuil	½ seuil à seuil	1-2 * seuil	Plus de 2* seuil

c. Analyse de risque

Niveau de risque : **faible à moyen**. Dans beaucoup de situation, le risque est faible, car il n'y a pas ou peu de végétation pour le moment. Le vol va s'intensifier en fin de semaine avec la remontée des températures.

d. Méthodes alternatives et prophylaxie

La pose de bâches permet la protection de la culture jusqu'à l'émergence.

1 Stade des cultures

Le réseau est pour le moment constitué de 2 parcelles. Pluviométrie : 15 mm à Innenheim, 17 mm à Holtzwihr.

Nom parcelle	Lieu	Culture	Implantation	Stade
Innenheim	Innenheim	Choux-fleurs	04/04/22	7-8 feuilles
Holtzwihr bio	Holtzwihr	Choux-légumes (pommés)	28/03/22	11 feuilles et plus

2 Altises

a. Observations

La pression reste la même sur les parcelles du réseau : les pluies ont ralenti le développement des altises et les choux atteignent un stade où la sensibilité est moindre. Ainsi, quelques altises ont été observées sur la parcelle de choux-fleurs : 1 à 5 altises par plante ont été dénombrées sur 60% des plantes observées. Quelques dégâts sont observés sur les deux parcelles (décolorations, trous).
Aucune observation d'altises faite sur la parcelle de choux-légumes du réseau, mais quelques dégâts sont tout de même présents.
Les populations sont à surveiller compte-tenu des prévisions météorologiques des prochains jours. Pour toutes les nouvelles plantations, il est recommandé de protéger ses plants.

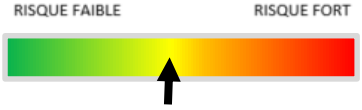
Altises adultes sur chou et dégâts. Photos : Robin Sesmat

b. Seuil indicatif de risque

Le ravageur apparait généralement 8 à 10 jours après plantation. Le chou y est extrêmement sensible au moment de la reprise car il ne possède pas encore de surface foliaire suffisante pour compenser les dégâts causés par leurs morsures. Les pluies ne gênent que ponctuellement les individus, dès que les cultures sèchent, le ravageur revient très rapidement coloniser les choux.

c. Analyse de risque

Le risque dépend du stade de la culture, de la surface foliaire et des conditions météorologiques.
Le risque est élevé si les choux sont peu développés ou chétifs et que les prévisions météorologiques annoncent des températures élevées (entre 15 et 28 °C) et sans pluies.



d. Méthodes alternatives et prophylaxie

- Contrôle des adventices avant plantation pour limiter l'alimentation des adultes qui sortent d'hivernation.
- Binage régulier (perturbe le développement des altises).
- Irrigation régulière (les altises préfèrent un temps chaud et sec).
- Plantes pièges : les choux chinois ainsi que les radis sont des plantes pièges idéales. Placés à quelques mètres de la culture, elles vont attirer les altises.
- Pose de filets anti-insectes. A installer sur cultures exemptes d'altises.

3 Mouche du chou

a. Observations

Quelques mouches adultes ont été observées sur la parcelle de choux-légumes, tandis qu'un site de ponte a été observé sur feutrine en choux-fleurs. La protection des plants avant plantation est nécessaire.

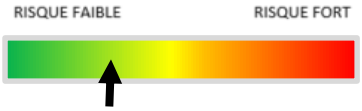
Œufs de la mouche du chou sur feutrine.
Photos : Robin Sesmat

b. Seuil indicatif de risque

Sur jeunes plants, les œufs sont déposés par paquets dans le sol ou à proximité du collet de la plante et mettent 4 à 6 jours pour éclore. Les larves vont s'enfoncer dans le sol et creuser des galeries dans les racines provoquant le dépérissement de la plante. Des pontes peuvent avoir lieu 2 à 3 fois pendant la saison, la première génération de larves est la plus destructrice.

c. Analyse de risque

La phase de sensibilité du chou, lors de la reprise du plant, peut durer de 4 à 8 semaines selon la vitesse de développement de la culture.



d. Méthodes alternatives et prophylaxie

Les mesures sont uniquement préventives, une fois les larves et les dégâts observés, il est trop tard pour agir.
Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.

B

Biocontrôle : des produits agissent sur larves par ingestion, en application par arrosage des plants.

4 Chenilles phytophages

a. Observations

Teigne : La population d'adulte est en hausse sur le secteur d'Innenheim par rapport à la semaine précédente : 17 adultes ont été capturés dans la parcelle de choux-fleurs sans observation de ponte. En parcelle de choux-légumes, aucune teigne n'a été capturée. Aucune ponte n'a non plus été observée.
Noctuelles : 2 adultes ont été capturés dans la parcelle de choux-fleurs, et 2 autres dans la parcelle de choux-légumes. Aucune ponte observée sur chacun des sites.
Il convient de surveiller ces populations avec attention dans les prochains jours.

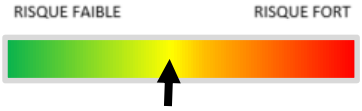
b. Seuil indicatif de risque

La situation peut différer totalement d'une parcelle à l'autre, une surveillance régulière des parcelles est indispensable. Les premières populations de chenilles phytophages à s'installer dans la culture devraient être la teigne et a noctuelle.

Teigne adulte (à gauche) et noctuelles (à droite).
Photos : Robin Sesmat

c. Analyse de risque

Les larves de teignes sont très petites et difficilement détectables, elles peuvent provoquer des dégâts importants dans un laps de temps très court en particulier lorsqu'elles se trouvent dans le cœur du chou.



d. Méthodes alternatives et prophylaxie

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes.

B

Biocontrôle : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

5 Autres ravageurs

a. Observations

Tenthrède de la rave : 1 adulte de la tenthrède de la rave a été observé en parcelle de choux-fleurs. Les adultes ne sont pas problématiques, mais les larves peuvent causer de nombreux dégâts à l'image des chenilles phytophages. Leur présence est à surveiller avec attention.

Charançon gallicole : 1 charançon adulte a été observé en parcelle de choux-fleurs. Les charançons gallicoles présents dans le cœur des jeunes choux provoquent des trous dans le feuillage. Les dégâts peuvent être conséquents, ainsi leur présence est à surveiller.

Larve de la tenthrède de la rave.
Photos : Internet

Tenthrède de la rave adulte.
Photos : Anaïs Claudel

1 Stade des cultures

Le réseau est constitué de 4 parcelles en 2022.

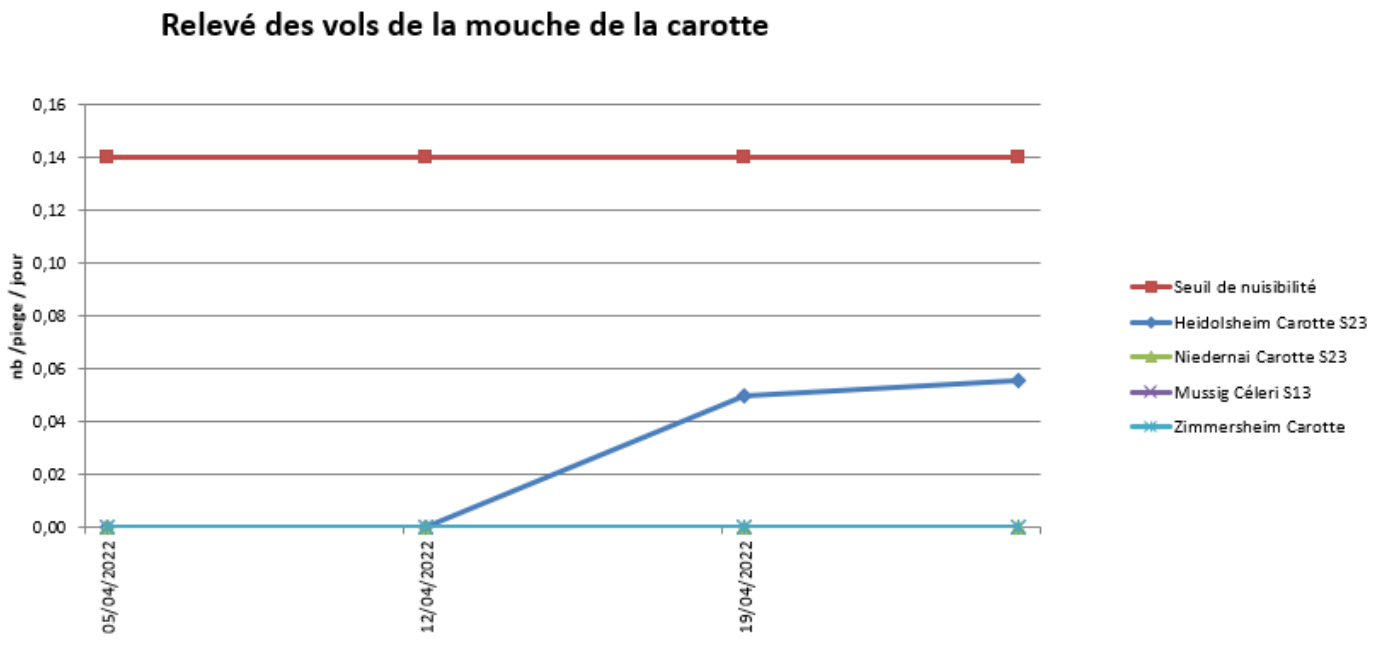
Nom parcelle	Lieu	Culture	Implantation	Stade
Heidolsheim 1	Heidolsheim	Carotte	31/03/22	1-2 feuilles
Niedernai 1	Niedernai	Carotte	28/03/22	Pas encore levée
Mussig céleri 1	Mussig	Céleri	28/03/21	2 feuilles
Zimmersheim 1	Zimmersheim	Carotte	13/04/22	1-2 feuilles

Un piège est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les unes des autres.

2 Mouche de la carotte

a. Observations

C'est la deuxième semaine qu'un seul individu est capturé à Heidolsheim. Il faut être vigilant les prochains jours. Les conditions météorologiques sont propices aux vols de la mouche de la carotte.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

c. Analyse de risque

d. Méthodes alternatives et prophylaxie

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes.
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces.

3 Septoriose

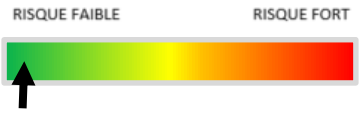
a. Observations

Il n'y a pas d'attaque de septoriose qui a été observée pour l'instant.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1 mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz, Duttlenheim, Valff et Sainte Croix en Plaine. Les données indiquent un risque nul actuellement.

c. Analyse de risque



1 Stade des cultures

Les premières variétés pour primeurs ont été plantées fin février-début mars, les suivantes à partir de mi-mars suite au réchauffement rapide. Les plantations des variétés de conservation se terminent cette semaine. Les premières levées continuent en plein champ, les primeurs sont levées en plein champ et en croissance active sous bâche. Le réseau comporte à ce jour 5 parcelles :

- Obernai : Tentation bio, non levé, sol humide, 15 mm.
- Grussenheim : Taisaya, non levé, sol humide, 47 mm (depuis début avril).
- Volgelsheim : Marabel bio, en cours de levée, sol humide, adventices présentes.
- Stetten : Orchestra, non levée, sol humide.
- Burnhaupt le Haut : Adora, en cours de levée, sol humide, adventices présentes.

2 Mildiou

a. Observations

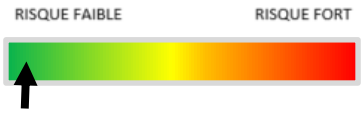
Pas d'observations de mildiou sur plant ou en parcelle.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de nuisibilité, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir. Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations (voir tableau suivant). Il faut que la parcelle ait atteint les 30 % de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou.

c. Analyse de risque

Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon. Le risque est nul et la réserve de spores est faible depuis 8 jours.



Le tableau suivant vous donne les seuils de risque par type de sensibilité variétale :

Niveau de risque de contamination	Insuffisant	Faible	Moyen	Élevé	Très élevé
Attaque possible sur	Non	Plant contaminé/déchet	Variété Sensible	Variété Intermédiaire	Variété Résistante
Poids de contamination	Nulle	Inférieure à 2	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Index de contamination	<8	Entre 8 et 10	Entre 10 et 12	Entre 12 et 20	Supérieure à 20

Le tableau suivant indique la situation du modèle Mileos pour 15 stations météo, valable dans un rayon de 7 à 10 km selon la topographie, sur les 7 derniers jours pour l'atteinte du seuil variétal, sur les 48 heures à venir pour la réserve de spores et le niveau de risque (= poids de contamination), à partir du mois de mai.

Stations météo	Jours ou seuil nuisibilité atteint							Poids de contamination		Index de contamination		Pluies (mm)
	20/4	21/4	22/4	23/4	24/4	25/4	26/4	27/4	28/4	27/4	28/4	7 jours
Duttlenheim	0	0	0	0	0,78	0,8	0,8	0	-	2,4	-	16,3
Ste Croix en Plaine	0	0	0	0	0	0,13	0,9	0	-	0	-	35,0
Niedernai	0	0	0	0	0,84	0,85	0,45	0	-	3,82	-	23,9
Muttersholtz	0	0	0	0	0,63	0,63	0,63	0,61	-	9,26	-	22,1
Valff	0	0	0	0	0,96	1,04	0,56	0,03	-	8,03	-	38,4
Burnhaupt le Haut	0	0	0	0	1,04	1,04	0,84	0	-	0,47	-	25,3
Eschau	0	0	0	0	1,00	1,04	0,91	0	-	2,07	-	21,7
Volgelsheim	0	0	0	0	0	0,78	0,72	0	-	0,45	-	30,3
Letz	0	0	0	0	0	0	0	0	-	0	-	0,8
Hoerdt	0	0	0	0	0,75	0,81	0,4	0	-	3,53	-	15,6
Schnersheim	0	0	0	0	0,45	0,54	0	0	-	2,87	-	16,4
Grussenheim	0	0	0	0	0,79	0,82	0,82	0	-	1,30	-	13,6
Griesheim	0	0	0	0	-	-	-	-	-	-	-	-
Nordhouse	0	0	0	0	0,72	0,73	0,49	0	-	2,49	-	23,6
Krautergersheim	0	0	0	0	0,96	0,98	-	0	-	2,40	-	12,2

Niveau de risque : faible (voir tableau). Le temps à averses depuis ce week-end a permis des contaminations à des niveaux moyens à élevés pendant plusieurs jours jusqu'à ce matin. Le potentiel de sporulation était nul encore. La réserve de spores reste faible (mais moyen sur Muttersholtz et Valff) mais augmente et peux permettre une contamination directe à partir de plant contaminé ou repousse. Le risque est plus élevé quand la culture couvre le sol, dans les zones abritées, humides (rivières, étangs), irriguées. La brume matinale est très favorable au maintien de l'humidité. Le temps plus sec sera moins favorable aux contaminations.

d. Méthodes alternatives et prophylaxie

Différents points de vigilance peuvent permettre de limiter le développement de mildiou :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre (voir paragraphe Lorraine).
- Utilisation de plants sains.
- Planter des variétés moins sensibles.
- Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).
- Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.

1 Stade des cultures

Les observations de cette semaine ont été effectuées sur quatre sites, sur les secteurs de Metz Est et Ouest, Nancy Est et Roville-aux-Chênes, sur des salades en production conventionnelle et biologiques.

2 Pucerons

a. Observations

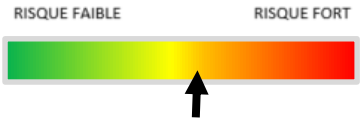
Sur Metz Ouest, les séries actuelles de salades sous abri sont très impactées par les pucerons. Les cultures voisines peuvent également être touchées, et le temps doux leur est favorable, il convient donc de rester vigilant.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 55% des plants avec au moins un puceron.

c. Analyse de risque

Les auxiliaires restent encore peu présents. Risque moyen à élevé sous abri en l'absence d'auxiliaires, et moyen en plein champ. Le temps s'annonce couvert pour les dix jours à venir, sans grosse pluie et avec des températures douces propices aux pucerons. Cultures à risque : courges, concombres, aubergines, poivrons.



d. Méthodes alternatives

Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons. Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.

3 Botrytis

a. Observations

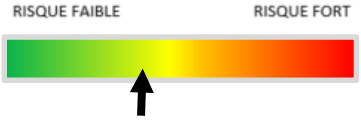
Quelques cas isolés de botrytis observés cette semaine, l'impact est minime sur la production.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil.

c. Analyse de risque

Les conditions séchantes actuelles rendent le risque faible, excepté sous abri en sols lourds. Une irrigation raisonnée résoudra le problème. Les conditions pluvieuses à venir vont favoriser son apparition. Le risque est faible à moyen, sous abri comme en plein champ.



d. Méthodes alternatives et prophylaxie

- Les infections par le botrytis sont favorisées par une forte fertilisation azotée ainsi que par les blessures (y compris des pucerons) qui sont des points d'entrée de la maladie.
- L'espacement des têtes (10/m² au lieu de 12 ou 14) permet d'améliorer la ventilation de la culture et de diminuer la pression.
- La plantation sur plastique isole les feuilles du sol ce qui limite aussi l'infection.

1 Stade des cultures

Pas d'observation à ce stade (voir paragraphe Alsace), poursuite des premières levées sous couvertures, plantations des variétés de conservation.

2 Gestion des tas de déchets contre le mildiou ou autres maladies

a. Observations

Suite à l'hiver doux et aux gels peu intenses (sauf semaine dernière), les tubercules restés au champ et mis en tas (tubercules en surface et à faible profondeur) n'ont pas ou peu été affecté par les conditions hivernales. Une surveillance accrue contre les repousses doit démarrer dès maintenant et se poursuivre durant toute la campagne pour éviter les contaminations précoces via les tubercules.

b. Méthodes alternatives et prophylaxie

La gestion des tas de déchets est une mesure prophylactique primordiale pour maintenir un environnement sain. D'autant que les tas de déchets peuvent être à l'origine de la dissémination d'autre maladies comme la fusariose, la pourriture molle (Erwinia spp) ou la pourriture aqueuse (Pythium spp), ils constituent également un refuge et un « garde-manger » pour des ravageurs comme le doryphore et un réservoir pour les viroses.

En forte proportion de terre, pose d'une bâche plastique :
- Recouvrir totalement le tas de déchets d'une bâche noire de type ensilage avant l'apparition de la végétation.
- La bâche doit être en bon état et maintenue au sol (terre, lestage mobile, …).

S'il y a beaucoup de tubercules (risque d'écoulement), gestion avec de la chaux vive.
- Mélanger la chaux aux pommes de terre à la dose de 10 % du tonnage à traiter.
- Eviter l'écoulement des jus avec d'une ceinture de rétention autour du silo.
- Se protéger lors de l'application de la chaux par le port d'un masque, de lunettes, de gants, …

Ne pas épandre les déchets sur les parcelles cultivées et jachères après le mois de février car la destruction des tubercules par le gel est plus difficile.

1 Stade des cultures

Les plantations en tomate n'ont pas été très précoces et ont majoritairement lieu en cette fin d'avril. Les aubergines/poivrons et concombres sont généralement mis en place dans les deux semaines suivantes.

2 Pucerons

a. Observations

Pas de pucerons observés sur les jeunes plants.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque sera présent dès la plantation malgré les quelques pluies de cette fin avril. Un niveau de surveillance accru est requis compte tenu des niveaux parfois forts sur salade.

c. Analyse de risque

Les pucerons sont déjà présents sur les autres cultures sous abris et la météo de cette fin avril leur est favorable. La diffusion peut être rapide et les auxiliaires ne seront pas encore pleinement installés. Les prédateurs des pucerons étaient cependant bien présent l'an dernier, ils devraient prendre le relais rapidement.

d. Méthodes alternatives et prophylaxie

- Evitez la sur fertilisation qui favorise les pucerons. Restez vigilants sur les aubergines et poivrons qui sont les cultures les plus sensibles.
- L'installation de bandes fleuries ou de plantes riches en nectar favorise la présence des auxiliaires au voisinage des abris.

B

Biocontrôle : en cas de foyer déclaré, des auxiliaires « nettoyeurs » (chrysopes à 5/m²) peuvent être utilisés pour compléter les populations d'auxiliaires naturellement présents.

Certaines préparations ont la capacité de dessécher la peau molle des pucerons sans nuire aux auxiliaires.

3 Acariens et Thrips

a. Observations

Des acariens ont été observés sur Metz Ouest, sur des plants d'aubergines à la réception. Il est important de vérifier que les plants ne sont pas déjà atteints avant la plantation. Les températures douces prévues pour les prochains jours ne sont pas favorables à leur développement.
Attention, des populations d'acariens sont également relevées sur fraisiers et framboisiers dans le secteur de Roville / Nancy-Sud. La transmission est fréquente par les habits et les outils lors des travaux sur la culture.
Quelques thrips ont étés vus sur jeunes plants de tomates.

b. Analyse de risque

Niveau de risque : faible sur plants d'aubergine et tomate.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, PLANETE Légumes.

Rédaction : PLANETE Légumes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

'Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de a Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".